

La privatisation de l'électricité au Cameroun. Une analyse dans la perspective de la RSE¹

Geert Demuijnck et Hubert Ngnodjom *

Résumé : Cet article évalue les aspects éthiques d'un partenariat public-privé pour la production et la distribution d'électricité au Cameroun, pays en développement caractérisé par un niveau élevé de corruption. En règle générale, les sociétés multinationales opérant dans les pays en développement, particulièrement dans ceux qui ont une mauvaise réputation en termes de corruption, sont considérées avec beaucoup de suspicion. Une autre source de suspicion est relative au processus de privatisation des services publics : beaucoup d'analystes et d'observateurs pensent que laisser la production et la distribution des biens comme l'électricité et l'eau potable (qui jouent un rôle vital dans la vie des populations) entre les mains d'opérateurs privés c'est faire preuve de beaucoup d'imprudence, notamment à l'égard des personnes les plus pauvres. Cette critique est davantage fondée dans des pays où l'État est relativement faible. L'étude de cas présentée ici montre que la combinaison de ces deux sources de suspicion ne conduit pas nécessairement à des résultats catastrophiques.

*Philosophe et économiste, Geert Demuijnck est professeur d'éthique économique à l'EDHEC Business School (Lille, France). Il enseigne également à l'université catholique de Louvain (Belgique).

Hubert Ngnodjom est professeur d'économie à l'université catholique d'Afrique centrale (Yaoundé, Cameroun). Après son doctorat (Paris X), il a travaillé quelque temps comme consultant pour des organisations de développement, avant de retourner dans le monde universitaire.

¹ Nous remercions vivement les cadres de AES-Sonel pour leur disponibilité ainsi que deux rapporteurs anonymes pour leurs remarques utiles.